

Abille de la Nouvelle-Orléans.

NEW ORLEANS PUBLISHING CO., LIMITED.

Bureau: 323 rue de Chartres, entre Conti et Bienville.

Entered at the Post Office at New Orleans as Second-Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 70 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE DU JOURNAL.

SOMMAIRE.

- 3me PAGE. Feuilleton. 4me PAGE. L'Actualité, Feuilleton. Le Mystère de Chamblas - Les causes célèbres. 5me PAGE. Faits Divers. 6me PAGE. Les Paris. Les Amants fossoyeurs - Les heures tragiques. La Haine. Cuisine. 8me PAGE. Poésie. Mondanités. Chifons. Violettes à deux sous.

Un Nouveau Départ

Il n'est pas d'année que les compagnies de navigation n'améliorent leur service à dessein d'entourer le public qui les patronne de tout le luxe, de tout le confort, de toute la sécurité qui se peuvent désirer.

Ce trajet du Havre à Paris ne manquera pas d'agrément. D'abord, il permettra aux voyageurs, traversant le pays pour la première fois, de le bien admirer; puis il leur laissera le loisir de s'arrêter un instant à Rouen pour y prendre un léger repas.

Et comme les choses se feront avec méthode, les voyageurs n'auront pas à se préoccuper de leurs bagages; un agent de la compagnie se chargera de les faire parvenir à destination.

La Compagnie Générale Transatlantique qui s'est toujours montrée si soucieuse de la sécurité et du bien-être de ses clients, a été heureusement inspirée lorsqu'elle a conçu l'idée d'organiser le service d'automobiles en question; et comme chez elle, le geste vite la pensée, il est certain que très prochainement les automobiles fileront sur Paris après l'arrivée de chacun de ses navires.

On pourra se procurer des billets pour les automobiles aux bureaux de la Compagnie à New York, ou aux bureaux de ses agents partout aux Etats-Unis.

Le Mystère de Chamblas

LES CAUSES CELEBRES

Le célèbre assassinat de M. de Marcellange, commis au château de Chamblas, près du Puy, le 1er septembre 1840, demeurera toujours au premier rang de ces drames mystérieux, aux dessous tragiques, qui provoquent l'émoi d'une région entière et ne s'effacent jamais du souvenir des hommes.

Le domaine de Chamblas appartenait en 1840 à M. Vilhardin de Marcellange, à qui il avait été apporté par sa femme, née de la Roche-Négry, vieille famille noble du pays.

Or, le 1er septembre 1840, un peu avant neuf heures du soir, et comme le châtelain, suivant son habitude, causait avec ses serviteurs, dans la cuisine du château, il fut tué net, d'un coup de fusil tiré du dehors.

Dès le lendemain, la justice accourut sur les lieux et commença son enquête. On sentait très bien que les gens du château et les paysans des environs avaient une partie de la vérité, mais toutes les bouches restaient closes.

Le criminel présumé fournit un alibi. Il dit que, à peine convalescent de la variole, il ne s'était pas éloigné du Puy dans la soirée du 1er septembre, et il se trouva plus tard divers témoins, indiqués par "les dames", pour affirmer que Besson circulait dans les rues du Puy à l'heure où un inconnu assassinait M. de Marcellange.

Seulement, à la longue, les langues se délièrent, et l'on apprit qu'à plusieurs reprises des propos sensationnels avaient été tenus par Besson à l'adresse du malheureux châtelain. Or, ces propos furent réitérés par de nombreuses personnes.

Un juge et il avait bien été obligé d'y prêter attention. C'était ainsi qu'il avait été amené à interroger trois des domestiques du château de Royanmont, dont on se rappelle l'intervention, à certaine heure de la vie du comte de Croix-Vitré.

En vertu d'un verdict affirmatif, ne faisant aucune mention de circonstances atténuantes, Jacques Besson s'entendit encore condamner à mort. Il apprit bientôt que son pourvoi avait été rejeté.

Le 28 mars 1843, on le conduisit à l'échafaud, et il alla à pied de la prison au lieu de supplice. Son pas était ferme, son regard assuré; seule, la pâleur de son visage révélait l'émotion intérieure à laquelle il était en proie.

Le procès de Besson, renvoyé en raison de ce fait à une autre session, recommença le 22 avril suivant. Entre temps, le berger Arzac avait été condamné à dix ans de réclusion pour faux témoignage, ce qui ne l'empêcha pas de persister dans son attitude. On entendit après lui les "dames de Chamblas", de qui l'attitude insolente et l'insensibilité provoquèrent de vifs mouvements d'indignation parmi les auditeurs.

Le second matinée gratuite offerte aux élèves des écoles publiques de la ville a été couronnée d'un plein succès. Cinq mille enfants, représentant une vingtaine d'écoles, avaient répondu à la gracieuse invitation du directeur Labbé, et ont passé quelques heures agréables à la Cité Blanche, dont les diverses attractions leur avaient été largement ouvertes.

Comme la semaine dernière un concours a été ouvert entre les participants et les six meilleurs essais qui seront envoyés avant la fin de la semaine obtiendront des récompenses. L'excellent programme de vaudeville qui tient l'affiche cette semaine sera joué encore deux fois aujourd'hui, en matinée et le soir, et selon toutes probabilités un public nombreux tiendra à en profiter.

La semaine prochaine changement de programme. William Dooley et Nicholas Martin, deux employés de la New Orleans Railway and Light Company, qui réparaient des tuyaux, hier matin rue Baronne, ont perdu connaissance après avoir respiré pendant quelques minutes les émanations de gaz qui s'échappaient d'une fuite. Un enfant, s'étant aperçu de l'état des deux ouvriers a donné l'alarme et ils furent rapidement transportés en plein air, où, grâce aux soins qui leur furent prodigués, ils ne tardèrent pas à revenir à la vie.

Le second matinée gratuite offerte aux élèves des écoles publiques de la ville a été couronnée d'un plein succès. Cinq mille enfants, représentant une vingtaine d'écoles, avaient répondu à la gracieuse invitation du directeur Labbé, et ont passé quelques heures agréables à la Cité Blanche, dont les diverses attractions leur avaient été largement ouvertes.

Le second matinée gratuite offerte aux élèves des écoles publiques de la ville a été couronnée d'un plein succès. Cinq mille enfants, représentant une vingtaine d'écoles, avaient répondu à la gracieuse invitation du directeur Labbé, et ont passé quelques heures agréables à la Cité Blanche, dont les diverses attractions leur avaient été largement ouvertes.

Le second matinée gratuite offerte aux élèves des écoles publiques de la ville a été couronnée d'un plein succès. Cinq mille enfants, représentant une vingtaine d'écoles, avaient répondu à la gracieuse invitation du directeur Labbé, et ont passé quelques heures agréables à la Cité Blanche, dont les diverses attractions leur avaient été largement ouvertes.

Le second matinée gratuite offerte aux élèves des écoles publiques de la ville a été couronnée d'un plein succès. Cinq mille enfants, représentant une vingtaine d'écoles, avaient répondu à la gracieuse invitation du directeur Labbé, et ont passé quelques heures agréables à la Cité Blanche, dont les diverses attractions leur avaient été largement ouvertes.

Le second matinée gratuite offerte aux élèves des écoles publiques de la ville a été couronnée d'un plein succès. Cinq mille enfants, représentant une vingtaine d'écoles, avaient répondu à la gracieuse invitation du directeur Labbé, et ont passé quelques heures agréables à la Cité Blanche, dont les diverses attractions leur avaient été largement ouvertes.

Le second matinée gratuite offerte aux élèves des écoles publiques de la ville a été couronnée d'un plein succès. Cinq mille enfants, représentant une vingtaine d'écoles, avaient répondu à la gracieuse invitation du directeur Labbé, et ont passé quelques heures agréables à la Cité Blanche, dont les diverses attractions leur avaient été largement ouvertes.

Le second matinée gratuite offerte aux élèves des écoles publiques de la ville a été couronnée d'un plein succès. Cinq mille enfants, représentant une vingtaine d'écoles, avaient répondu à la gracieuse invitation du directeur Labbé, et ont passé quelques heures agréables à la Cité Blanche, dont les diverses attractions leur avaient été largement ouvertes.

Le second matinée gratuite offerte aux élèves des écoles publiques de la ville a été couronnée d'un plein succès. Cinq mille enfants, représentant une vingtaine d'écoles, avaient répondu à la gracieuse invitation du directeur Labbé, et ont passé quelques heures agréables à la Cité Blanche, dont les diverses attractions leur avaient été largement ouvertes.

Le second matinée gratuite offerte aux élèves des écoles publiques de la ville a été couronnée d'un plein succès. Cinq mille enfants, représentant une vingtaine d'écoles, avaient répondu à la gracieuse invitation du directeur Labbé, et ont passé quelques heures agréables à la Cité Blanche, dont les diverses attractions leur avaient été largement ouvertes.

Le second matinée gratuite offerte aux élèves des écoles publiques de la ville a été couronnée d'un plein succès. Cinq mille enfants, représentant une vingtaine d'écoles, avaient répondu à la gracieuse invitation du directeur Labbé, et ont passé quelques heures agréables à la Cité Blanche, dont les diverses attractions leur avaient été largement ouvertes.

Le second matinée gratuite offerte aux élèves des écoles publiques de la ville a été couronnée d'un plein succès. Cinq mille enfants, représentant une vingtaine d'écoles, avaient répondu à la gracieuse invitation du directeur Labbé, et ont passé quelques heures agréables à la Cité Blanche, dont les diverses attractions leur avaient été largement ouvertes.

Le second matinée gratuite offerte aux élèves des écoles publiques de la ville a été couronnée d'un plein succès. Cinq mille enfants, représentant une vingtaine d'écoles, avaient répondu à la gracieuse invitation du directeur Labbé, et ont passé quelques heures agréables à la Cité Blanche, dont les diverses attractions leur avaient été largement ouvertes.



MONSIEUR PAUL ZOCCHI, De l'Opéra Comique de Paris, premier ténor demi-caractère.

M. Zocchi, qui vient d'engager l'impressionnaire M. Layolle, a fait ses études au Conservatoire National de Paris, d'où il sortit Lauréat en 1859. Il fut aussitôt engagé par M. Carvalho, directeur de l'Opéra Comique, et chanta pendant toute la saison 1859-1900 tout le répertoire avec un tel succès que la presse parisienne entière lui consacra des articles élogieux.

Le 28 mars 1843, on le conduisit à l'échafaud, et il alla à pied de la prison au lieu de supplice. Son pas était ferme, son regard assuré; seule, la pâleur de son visage révélait l'émotion intérieure à laquelle il était en proie.

Le second matinée gratuite offerte aux élèves des écoles publiques de la ville a été couronnée d'un plein succès. Cinq mille enfants, représentant une vingtaine d'écoles, avaient répondu à la gracieuse invitation du directeur Labbé, et ont passé quelques heures agréables à la Cité Blanche, dont les diverses attractions leur avaient été largement ouvertes.

Le second matinée gratuite offerte aux élèves des écoles publiques de la ville a été couronnée d'un plein succès. Cinq mille enfants, représentant une vingtaine d'écoles, avaient répondu à la gracieuse invitation du directeur Labbé, et ont passé quelques heures agréables à la Cité Blanche, dont les diverses attractions leur avaient été largement ouvertes.

Le second matinée gratuite offerte aux élèves des écoles publiques de la ville a été couronnée d'un plein succès. Cinq mille enfants, représentant une vingtaine d'écoles, avaient répondu à la gracieuse invitation du directeur Labbé, et ont passé quelques heures agréables à la Cité Blanche, dont les diverses attractions leur avaient été largement ouvertes.

Le second matinée gratuite offerte aux élèves des écoles publiques de la ville a été couronnée d'un plein succès. Cinq mille enfants, représentant une vingtaine d'écoles, avaient répondu à la gracieuse invitation du directeur Labbé, et ont passé quelques heures agréables à la Cité Blanche, dont les diverses attractions leur avaient été largement ouvertes.

Société Française du 14 Juillet.

A la dernière réunion du Comité d'organisation de la Fête Nationale Française, les noms suivants ont été nommés par le président de la société:

- Emplacement - MM. O. Garsaud, J. A. Buisson et Jules Dreyfus. Tickets et perception - A. Ehrlich, Pierre-Béty, Geo. Garrot, Eug. Bourselet, J. B. Pelletier, C. Martin, F. O'Donnell, J. F. Lallu. Presse et Publicité - Dr A. Granger, Chas de la Bretonne, F. O'Donnell. Prix de l'Ecole - Jules Dreyfus, J. B. Pelletier, Geo. Garrot. Décorations et Illuminations - E. Pons, A. P. J. Segassie, J. S. Flandry. Amusements (jour) - I. Amardell, E. Pons, Alb. Tujague. Amusements (nuit) - A. P. J. Segassie, A. Francinques, J. A. Marcell.

Parade et Police - J. A. Buisson, Chas de la Bretonne et B. Panzeri. Restaurant - Jules Alcidiore, J. Galatoire et F. Lamothé. Programme - Alb. Tujague, L. F. Martini, A. P. J. Segassie, J. S. Flandry, Alf. Ehrlich, A. Francinques, I. Amardell, J. F. Lallu et B. Panzeri.

Les officiers de la Société sont: MM. Albert Breton, président; J. A. Buisson, 1er vice-président; Alfred Ehrlich, 2me vice-président; L. F. Martin, trésorier.

L'Association du Barreau Louisianais.

Alexandrie, Loe, 29 mai - Pendant la séance de la Convention du Barreau Louisianais, ce matin le principal sujet discuté fut la Femme, ses Droits, ses Statuts devant la Loi et la Société et les sauvegardes légales qui l'entourent.

Deux cambrioleurs qui avaient pénétré dans les bureaux de la gare de Louisville et Nashville, hier matin, ont été arrêtés à 4:30 heures par l'agent de police Smith. Ils s'étaient emparés sans être parvenus à forcer le coffre, lorsqu'ils furent aperçus par un aiguilleur qui donna l'alarme.

Les actionnaires du "Morning World". Les actionnaires de la "World Publishing Company" ont envoyé hier matin à la Cour Civile une pétition demandant que des comptes leurs soient fournis sur les opérations de cette compagnie qui, depuis près d'un an, a été déclarée en faillite.

La Fête de la Cathédrale.

Les Dames du comité d'organisation de la fête de la Cathédrale se sont réunies à la banque Hibernia hier matin, afin de fermer les comptes et les recettes de la fête.

Le comité n'a encore pu donner aucun chiffre sur le total des recettes, mais on estime que le montant réalisé s'élèvera à près de \$2500.

BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances, Décès. Mariages, Naissances, Décès. Mariages, Naissances, Décès. Mariages, Naissances, Décès.

John J. L. Garrison, 12 ans, 1924 Tulane; Judge Washington, 30 ans, Rigolets, Loe; Edna McGreevy, 16 ans, 3211 Magnolia; Edw. B. Sykes, 59 ans, 7803 Macarty; Wallace C. April, 6 ans, 3425 Tennessee; Célestine Saprin, 39 ans, 3400 Grand Route St-Jean; Marie A. Perret, 69 ans, 3700 rue Dauphine; Josephine A. Chalatre, 72 ans, 734 rue Orléans; Chas O. Braun, 16 ans, 1222 Mandeville; Vve Michael Leig, 90 ans, 1919 N. Claiborne; José Suarez, 45 ans, Hôpital de Charité; Mary Workman, 39 ans, 93 Sonat; Louise Brown, 59 ans, 229 S. Villard; Octave A. Richardson, 4 mois, 539 Howard; Chas. McDonogh, 50 ans, Cut Off, Alger; Chas. N. Daut, 75, 910 Elmira; Pierre Boss, 2 ans, Cut Off, Alger; Louis Jacobs, 13 mois, Amerville; Marie Pegerio, 5 mois, 1015 Dauphine.

John J. L. Garrison, 12 ans, 1924 Tulane; Judge Washington, 30 ans, Rigolets, Loe; Edna McGreevy, 16 ans, 3211 Magnolia; Edw. B. Sykes, 59 ans, 7803 Macarty; Wallace C. April, 6 ans, 3425 Tennessee; Célestine Saprin, 39 ans, 3400 Grand Route St-Jean; Marie A. Perret, 69 ans, 3700 rue Dauphine; Josephine A. Chalatre, 72 ans, 734 rue Orléans; Chas O. Braun, 16 ans, 1222 Mandeville; Vve Michael Leig, 90 ans, 1919 N. Claiborne; José Suarez, 45 ans, Hôpital de Charité; Mary Workman, 39 ans, 93 Sonat; Louise Brown, 59 ans, 229 S. Villard; Octave A. Richardson, 4 mois, 539 Howard; Chas. McDonogh, 50 ans, Cut Off, Alger; Chas. N. Daut, 75, 910 Elmira; Pierre Boss, 2 ans, Cut Off, Alger; Louis Jacobs, 13 mois, Amerville; Marie Pegerio, 5 mois, 1015 Dauphine.

F. D. Charbonnet Jr. & Mme Hy Smith, terrain, Bourgogne, Rempart, Desjardes et Tennessee, 200. Mile W. Werner & Geo. P. Kuhn, terrain, St. St-Philippe, Rocheblave, Ursuline, \$2,100. Chas T. Fletcher & Orleans H. Asson, terrain, Troisième, Perret, Deuxième, Howard, \$2,000. Acquereur au vendeur, même propriété, \$2,000. F. D. Charbonnet Jr. & Mme P. Schneider & John B. Enard, portion, Français, Bourgogne, Rempart et Touro, \$1,500. Geo. W. Nott & J. P. O'Leary, 3 terrains, ave. Louisiana, Tchoupioulas, Fleuve et Toledoan, \$3,300. Succession de Mlle E. De St-Rome, rachat de terrain de la Louisa, un terrain, Ste-Anne, Orléans, Dorgenois et Rocheblave, \$13,94.

Geo. W. Nott & J. P. O'Leary, 3 terrains, ave. Louisiana, Tchoupioulas, Fleuve et Toledoan, \$3,300. Succession de Mlle E. De St-Rome, rachat de terrain de la Louisa, un terrain, Ste-Anne, Orléans, Dorgenois et Rocheblave, \$13,94. Progressive Realty Co. & Vve Ed. Conrad, deux terrains, Jena, Johnson, Prieur et l'avenue Napoléon, \$167,50.

CHUTE. A onze heures, hier matin, Mlle Céline Barbin, domiciliée rue Du Maine, 2015, en passant rue Orléans accidentellement tombée et s'est disloqué la hanche droite. Elle a été transportée en sa demeure. Les actionnaires du "Morning World". Les actionnaires de la "World Publishing Company" ont envoyé hier matin à la Cour Civile une pétition demandant que des comptes leurs soient fournis sur les opérations de cette compagnie qui, depuis près d'un an, a été déclarée en faillite.

trait qu'il en fut ému? Même, il ajoute, après un silence pendant lequel il avait cherché la solution de ce problème: -Je m'y perds! Je m'y perds! Ce n'était pas lâché, chez lui. Cet homme était incapable d'une bassesse. Sa vie avait été droite et sans reproche. Allait-il laisser sa vieillesse se déshonorer ainsi? Il s'effrayait sans doute, le crime commis, du scandale énorme, s'il ne se reconnaissait coupable? Il ne voulait pas terminer sa vie dans un scandale pareil.....

Quel bien, fallait-il ne voir en lui que ce qu'il avait l'air d'être, c'est-à-dire un homme dont l'âme était tranquille, un homme qui n'avait pas tué..... un homme qui, attristé de la douleur de ceux qu'il aimait, tentait, comme les autres, de trouver le remède de cette douleur?.....

restreint des renseignements complémentaires. Il n'en fut pas surpris, sans trop savoir quelle sorte de renseignements pouvait lui demander le juge. Lorsqu'il entra dans le cabinet du magistrat, et aux premiers mots qui furent dits, il prévint qu'il allait avoir à subir un assaut auquel il n'était point préparé.

M. Menestreau n'avait pas été sans être frappé de cette coïncidence de la comte de Croix-Vitré avait recouvré presque subitement la santé, sinon complètement, du moins dans une mesure qui lui permettait de se mouvoir et de s'exprimer, de prendre part à la vie.

an juge et il avait bien été obligé d'y prêter attention. C'était ainsi qu'il avait été amené à interroger trois des domestiques du château de Royanmont, dont on se rappelle l'intervention, à certaine heure de la vie du comte de Croix-Vitré.

En outre, les paysans qui avaient assisté à l'étrange spectacle du paralytique se traînant sur la route, pour être ramassé plus tard par Fontenaille.

Le docteur releva sur le juge un regard qu'il interrogea. -Autrefois, en effet, -continua M. Menestreau - quelques docteurs sont venus dans l'esprit de plusieurs personnes, sur l'état plus ou moins complet de paralyse générale chez le comte. Des gens du château, vous ne l'ignorez pas, crurent avoir rencontré le vieillard profitant de la nuit pour errer par les terrasses, les pelouses et les jardins.....

Le docteur releva sur le juge un regard qu'il interrogea. -Autrefois, en effet, -continua M. Menestreau - quelques docteurs sont venus dans l'esprit de plusieurs personnes, sur l'état plus ou moins complet de paralyse générale chez le comte. Des gens du château, vous ne l'ignorez pas, crurent avoir rencontré le vieillard profitant de la nuit pour errer par les terrasses, les pelouses et les jardins.....

sur la route.... -L'effort prodigieux qu'il fit ce soir-là devait empêcher toute guérison, et rendre sa santé plus faible après qu'avant..... -Da moins telle est votre opinion..... Le docteur s'inclina. -Vous reconnaîtrez avec moi, monsieur Fontenaille, que vous avez fait une erreur de diagnostic..... et de pronostic..... puisque nous nous trouvons, aujourd'hui, en présence d'un malade qui parle, qui marche et qui, même, à l'insu de tous, a pu fournir, seul, une assez longue course..... -J'avoue mon erreur..... -De telle sorte que vous n'avez pas soupçonné, en ces derniers jours, chez le comte, la force revenue suffisamment pour se mouvoir? Vous veniez le voir souvent, paraît-il? -Deux fois par semaine..... -Et, chaque fois, vous vous rendez compte de son état? -Je l'essayais. -Et vous partiez avec la conviction que le malade était condamné à l'immobilité absolue, au silence éternel. -Je ne voyais aucun progrès vers la guérison! -Vous l'interrogiez, cependant? -Inutilement. -Estimez-vous que l'effort qu'il a donné, samedi dernier, dans l'après-midi, pour aller jusqu'à la clairière de la Combe-aux-Dames, ait pu être brueque,

imprévu et se déterminer, en quelques minutes, sous l'impulsion d'une émotion extrêmement vive, d'une épongeante, de quelque autre chose..... Le docteur réfléchissait. Plutôt, il hésitait à répondre. Répondre oui, c'était contre toute vraisemblance. La nature ne fait pas de ces miracles. Elle n'agit, ne progresse que par de lente efforts. Un homme dont les jambes sont mortes se relèverait, il souffrirait, pour échapper à un danger? Lorsque, la première fois, Croix-Vitré avait essayé de sauver Lison, l'effort qu'il avait donné succédait à une assimilation progressive et constante, et cet effort avait pu amener la guérison presque complète. Mais le vieillard avait voulu que tout le monde s'y trompât autour de lui, depuis lors. Ce message de silence et d'immobilité il l'avait soutenu jusqu'au bout, même devant les Dornak, et ensuite, Lison et Fontenaille en avaient été les confidentes.

Le juge, devant qu'il amenait le docteur sur un terrain brûlant, répétait sa question en la rendant plus précise: -Un homme, frappé de paralyse générale, peut-il renaitre à la vie, retrouver la parole et l'usage de ses membres, brusquement d'une minute à l'autre, comme cela paraît avoir été le cas pour le comte de Croix-Vitré? -Non! dit Christian..... Il ne pouvait lutter contre une

pareille évidence. -Bien. Nous sommes, cependant, devant un fait: le fait de la guérison du vieillard..... Selon vous, dès lors, cette guérison daterait de loin?..... Christian se rappela le serment jadis exigé de lui par le père de Lison. -Je n'ai pas dit cela! -Vous ne l'avez pas dit, je le reconnais, mais cela résulte de votre réponse..... -Je n'ai relevé aucune observation..... qui..... put faire naître en moi les doutes que vous supposez..... -Et cet homme n'aurait pu guérir, sous vos yeux, sans que vous vous en soyez aperçus?..... Et ce médecin savant, avisé, que vous êtes, aurait donné une pareille preuve d'indifférence..... ou d'expérience?.....

La suite à demain crochons. Edition Hebdomadaire de "Abille". Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les nouvelles, littéraires, politiques et autres - qui ont paru pendant la semaine, dans l' "Abille" quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous le vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cts le numéro.